

ANTIMARIANA
OV REFVTATION
DES PROPOSITIONS
DE MARIANA.

Pour monstrier que les Princes souuerains ne dependent que de Dieu en leur temporel, consequemment qu'il n'est loisible d'attenter à leur estat & personne, sous quelque occasion ou pretexte que ce soit.

*Seconde edition augmentée de plusieurs
chapitres & questions.*

*Sur Auctor
M. Rousset.*



A PARIS,

Chez P. METTAYER, Imprimeur & Libraire
ordinaire du Roy.

M. DCX.

Avec Privilège de sa Maesté.



AV LECTEUR.

EN la premiere edition de ce liure nous auons comme stipulé & conuenu ensemble, que si les premieres couches & le premier crayon vous en estoient agreables, ie le releuerois de plus fortes & plus viues couleurs; ie recois ce contentement de m'estre veu plustost engagé à l'effect de ma promesse que ie ne pensois, & d'entendre tacitement que vous me sommeriez d'y satisfaire, puis que de vostre part vous auez accompli la condition, moyennant laquelle ie me suis obligé à vous. Il ne sera pas dit que ie sois vn mauvais debteur. De verité la crainte d'estre preuenus (ce que vous scauez combien il importe à l'honneur de ceux qui se trouuent concurrens en mesme subiect) & que mon discours ne tombast en arriere saison, ne me donna le loisir d'examiner plusieurs questions, qui toutesfois y estoient fort propres & conuenables. Depuis l'Imprimeur voulant remettre ce liure sur la presse, j'ay pensé de prendre à bon escient le pinceau pour luy donner tous les traits & lineamens que ie m'estois proposé. Ce qu'ayant fait, le



L'AVANT-PROPOS.



L'EXPERIENCE remarquée par l'histoire des siècles, nous fait apprendre qu'il n'y a rien plus dangereux, ny aussi plus profitable que la science: Et que le danger a toujours procédé de la folle vanité de ceux qui portans leurs conceptions hors des termes de la raison ou plustost de la crainte de Dieu, se sont esgarés à une infinité de vaines questions & à des inventions pernicieuses, seulement ou pour estre reconnus & appellez doctes comme ayans dict ou inventé quelque chose plus extraordinaire à leur avis & relevé que les autres, ou pour s'accommoder au temps, ou pour quelque autre consideration, n'ayant autre objet que la sensualité, ou en fin pour n'avoir mis au devant de leurs études & recherches cette crainte de Dieu, que l'on a dit fort à propos estre le commencement de la vraie sagesse, de laquelle les esprits des sçavans (qui en ont esté pourueuz) ont toujours tiré des résolutions si parfaites, que la race des hommes en a ressenti de grandes commoditez.

Aussi la mesme experience nous fait juger la solidité des vnes & la foiblesse des autres: car toutes ces vaines questions esquelles y a toujours eu du vasselage de

CENSURA SACRÆ FACULTATIS THEOLOGICÆ PARISIENSIS CONTRA IMPIOS & EXECRABILES REGUM AC PRINCIPUM PARRICIDAS.

A N N O Domini 1610. cum sacra Theologia facultas ob festa Pentecostes & Comitata priuata inter viros selectos ordinis Theologici in presenti negotio agitata suos statos & ordinarios conuentus prima aut secunda die Iunij habere non potuisset, illos in diem quartum Iunij transtulit, atque omnes magistros Theologia in vim obedientie quam emissio sacramento facultati sponponderunt, in collegium Sorbonicum conuocauit, vbi post Missam de sancto spiritu more solito celebratam deliberarunt super executione Senatusconsulti, & cuius hæc summa est.

Curia parlamenti decuriis, maiore, verum capitalium, atque edicti vna congregatis, procedendo ad iudicium & litem capitalem ac extraordinariam cognitoris generalis Regis postulatione instructam aduersus nefandissimum, crudelissimum & execratissimum parricidium in sacratam personam Henrici IV. Regis patratum, audito cognitore generali Regio decreuit atque decernit vt di-